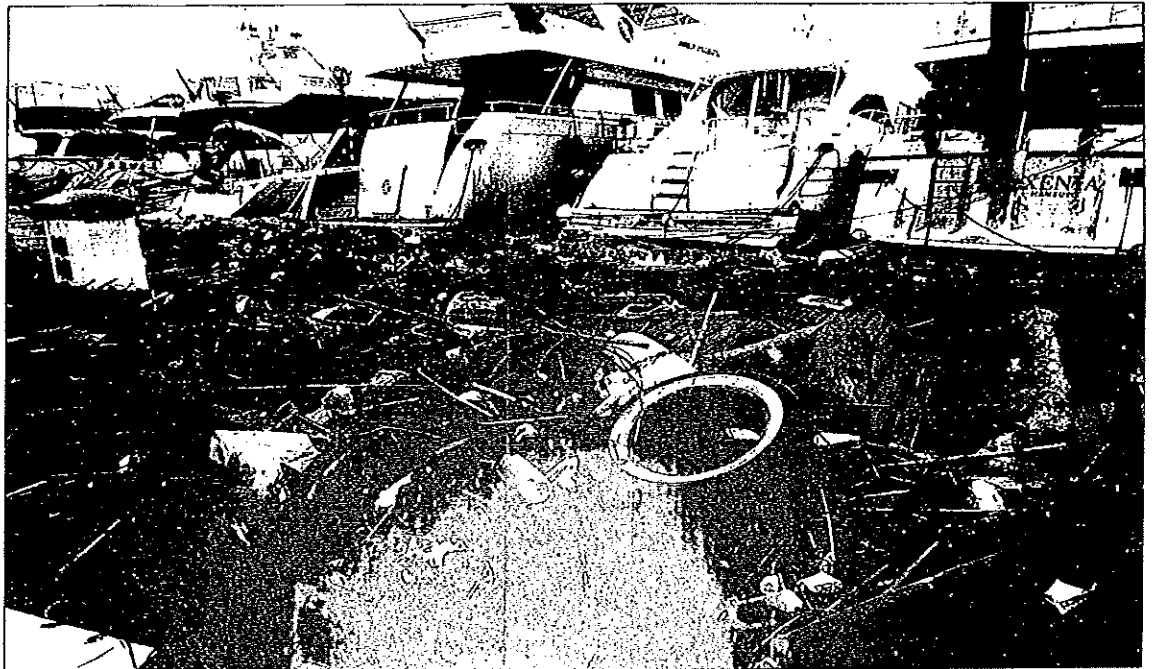


C'était comme si une main prenait les pins, les soulevait et les couchait », témoignait, hier matin, un Toulonnais qui a vu les arbres de sa propriété tomber les uns après les autres. Mardi soir, dans l'ouest-Var et sur l'ensemble du littoral varois, comme si cela ne suffisait pas, Eole est venu ajouter son grain de sel aux intempéries qui frappent le département depuis vendredi. Des rafales à 100 km/h, voire 150 km/h, ont littéralement balayé les arbres et les plages. Plus de deux cents arbres abattus à Toulon, des pins encastés dans les toitures à La Seyne, des embarcations échouées ou coulées, les quais du port de Fréjus recouverts de déchets... les éléments se sont déchainés.



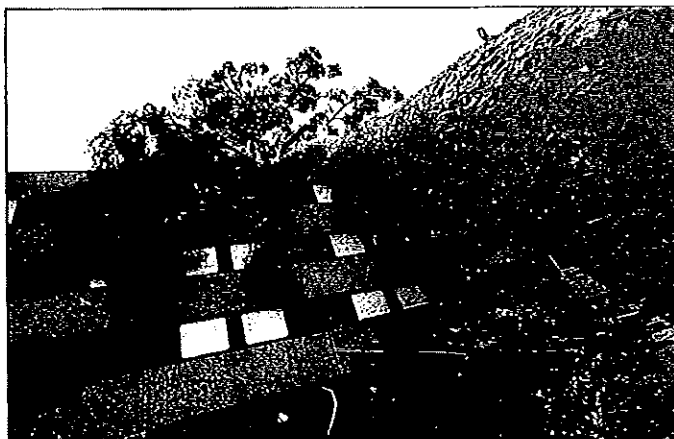
Avec le coup de mer, de nombreux déchets se sont échoués sur le littoral varois, comme ici à Port-Fréjus.

(Photo Philippe Arnassan)



La corniche du Faron est l'un des lieux toulonnais les plus touchés par les vents violents qui se sont abattus sur la ville.

(Photo Mathieu Dalafne)



À La Seyne-sur-Mer, déraciné par la force du vent, un pin s'est abattu sur la résidence Les Jardins de Sand, située sur les hauteurs de Tamaris. Le propriétaire d'un des appartements a été surpris par le bruit... lorsque des branches de l'arbre ont brisé ses vitres.

(Photo David Latour)



Sous les fortes rafales de vent, de nombreuses embarcations ont rompu leur amarres et sont venues s'échouer sur le rivage, comme ici à l'anse du Père Louis à deux pas du fort Balaguier, à La Seyne-sur-Mer.

(Photo D. L.)

Intempéries : nouvelle

Après une nouvelle journée marquée par une montée des eaux et des coups de mer, près de 1 500 secouristes étaient mobilisés hier soir

Sur le front des intempéries la situation s'est brutalement aggravée hier dans le département qui était placé en vigilance crue « orange » pour le cinquième jour consécutif. L'alerte « orange » a également été réactivée sur le plan des précipitations et la vigilance « jaune » décrétée pour le risque de submersion en zone littorale. La tension s'est accrue au fil des heures et il fallait s'attendre à de nouveaux dégâts la nuit dernière. Retour sur une journée de crise.

L'Argens à nouveau en crue

Hier matin, les Varois se réveillent avec des cours d'eau plus hauts que la veille. Certains commencent à déborder entre 6h30 et 9 h. C'est le cas au Luc (Le Riautord), à Cogolin, à Grimaud, à La Môle et à Saint-Tropez (La Giscle). Dans l'est-Var, de vastes zones restent inondées même si l'Argens est rentré dans son lit, avec un niveau (aval) contenu à 4,40 m.

La première alerte d'envergure viendra du canal du Reyran, déjà fragilisé dimanche : 350 habitants du secteur du Pigeonnier à Fréjus sont évacués en milieu de matinée. À 10h30, on observe une forte crue de l'Aille à Vidauban, à 11 heures, l'Argens est déjà passé à 5 mètres. Le golfe de Saint-Tropez n'est temporairement plus desservi par le réseau de bus départemental.

Dans le même temps, de fortes rafales balayaient le littoral. À Hyères, on a mesuré des pointes de vent à 130 km/h et quelques



Des travaux de confortement de la berge du canal du Reyran ont été entrepris à Fréjus. (Photo Philippe Arnassan)

avons sont déroulés vers Marignane. La crèche du quartier de l'Aiguade est évacuée, les mairies varoises activent les cellules de crise. Le coup de mer monte en puissance dans l'après-midi sur toute la façade varoise. Le préfet demande aux maires de ne pas hésiter à fermer des routes du littoral. Les écoles de la presqu'île de Giens sont « libérées » à partir de 14h20.

Tempête sur l'ouest-Var

Le Gapeau (1,99 m) montre enfin les signes d'une

décroie qui va se prolonger dans l'après-midi (1,63 m à 17 h). Mais revient très rapidement à son plus haut niveau de la journée (2,02 m à 20h30, et 2,40 attendus dans la nuit).

De son côté, l'Argens a atteint les 5,50 m à 15h45, se stabilise jusqu'à 20h30 et repart à la hausse à 22 heures. Les prévisions les plus pessimistes concernaient la basse plaine de l'Argens qui devait renouer la nuit dernière avec les niveaux atteints lors des inondations de dimanche.

L'attention se portait aussi hier soir sur l'estuaire du Gapeau (« Les Cabanes »), exposé à la fois au risque d'inondation et à de très fortes vagues. Justement, sur le littoral entre Hyères et Saint-Cyr, soumis à d'im-

portantes rafales de vent, on annonçait à un violent coup de mer avec des surcotes d'au moins 25 cm. Le réveil risquait d'être douloureux ce matin.

À 21 h 30 hier, on apprenait que le Méga Express

Point météo

Les orages localisés et la pluie devraient persister ce mercredi sur l'ensemble du département. Il n'y a que le vent qui devait tomber à 20 ou 30 km/h.

Mais le colonel Martin patron des pompiers du Var, a indiqué hier soir qu'il n'y avait « aucune certitude » en terme de prévisions météo. L'alerte « orange » pluie est maintenue jusqu'à cet après-midi.

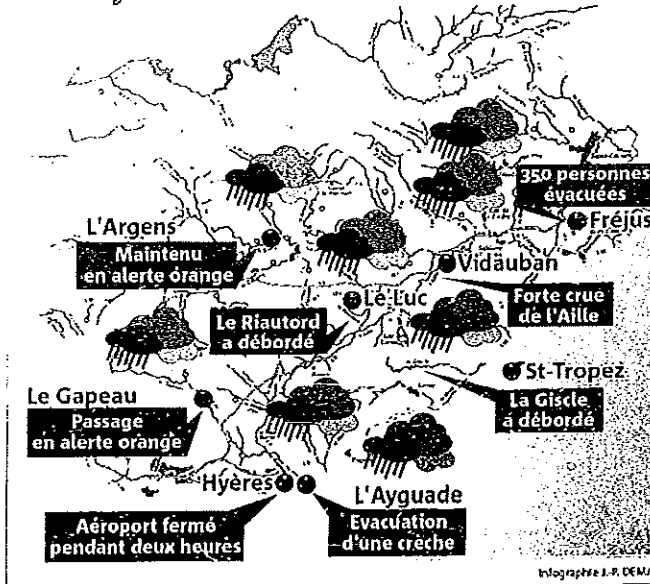
Concernant le risque « nouvelles crues de l'Argens et du Gapeau », la vigilance restera « orange » aujourd'hui aussi.

Selon Paul Mourier, préfet du Var, « on est entré hier soir dans un phénomène complexe qui peut provoquer une situation critique ». Prudence !

IV de la Corsica Ferr avait rompu ses amarres au large de Brégaillon Seyne). Un navire de la rine devait intervenir pour le remorquer.

ERIC MARMOTTA
emarmottans@ntcmatt

Les événements marquants de la journée du mardi 8 novembre



Les infos pratiques

Électricité

Hier soir, « plus que » 198 foyers étaient privés d'électricité à Fréjus, Puget-sur-Argens et à La Garde-Freinet. Mais, selon le préfet du Var, le poste électrique de Puget, soumis à une action de pompage permanente, suscite des inquiétudes car « il alimente 10 000 clients ».

Routes et écoles

Sur le front des routes départementales, seuls six tronçons étaient encore fermés hier soir autour du Gapeau, en Provence verte ou dans la plaine de l'Argens. « On était à trente-cinq routes il y a 48 heures », rappelle Paul Mourier qui devait décider la nuit dernière, en fonction de l'évolution de

la situation, s'il fallait suspendre les transports scolaires aujourd'hui. La majorité des écoles accueillent les enfants hier mais là aussi, le contexte peut changer aujourd'hui.

Eau potable

Enfin, les communes du Muy, de Puget-sur-Argens, Roquebrune-sur-Argens, Barjols, Brue-Auriac, Cabasse et Seillons-Source d'Argens étaient visés par des restrictions d'eau.

Cellule d'infos

La préfecture a ouvert une cellule d'information du public disponible 24 heures sur 24, joignable au 0811.000.683.

Coup de tempête à Toulon

Hier, le vent et la pluie n'ont pas épargné le secteur toulonnais. Si les pompiers ont multiplié les interventions dans des caves notamment, ils n'ont pas eu à déplorer d'incidents importants

Les éléments se sont déchaînés et la région toulonnaise n'a pas été épargnée. Le vent et la pluie ont rythmé, sans discontinuer ce mardi. Premier site à faire les frais de ces intempéries : le littoral et plus particulièrement le secteur du Mourillon. D'Imposantes vagues sont venues fouetter la plage qui a quasiment disparu sous les eaux. Situés à proximité, plusieurs établissements ont ainsi connu des avaries - comme à chaque coup de tabac en bordure de mer - et ils s'apprétaient à

vivre une longue nuit d'inquiétude puisque de forts coups de vent d'Est étaient encore annoncés tard dans la soirée.

Hier, en fin de journée, aucune évacuation n'a été recensée par les services de secours. Les sapeurs-pompiers ont toutefois multiplié les interventions sur les voies publiques (arbres arrachés, voies inondées) et chez les particuliers (caves sous les eaux, opérations de pompage, bâchage de toitures...). En quelques heures, l'activité a été multipliée par cinq.

P. P.



Hier, le littoral toulonnais - ici au Mourillon - a été balayé par de forts coups de mer. (Photos Patrick Blanchard)



Le Plan de La Garde en difficulté

Le Plan de La Garde, situé en zone inondable, a été interdit à la circulation devant la montée des eaux. Des pompages ont été pratiqués en journée pour évacuer l'eau qui avait gagné la chaussée, comme sur le chemin de Rabasson. Les canaux entourant les voies de circulation ont, en effet,

atteint leur limite de saturation.

Les pompiers étaient à pied d'œuvre en début de soirée, recevant le renfort de confrères d'autres casernes du Var. Des canots ont aussi été mis à disposition, en cas de montée des eaux exponentielle. Les autorités étaient notamment préoccupées

par le gros grain prévu dans la soirée d'hier.

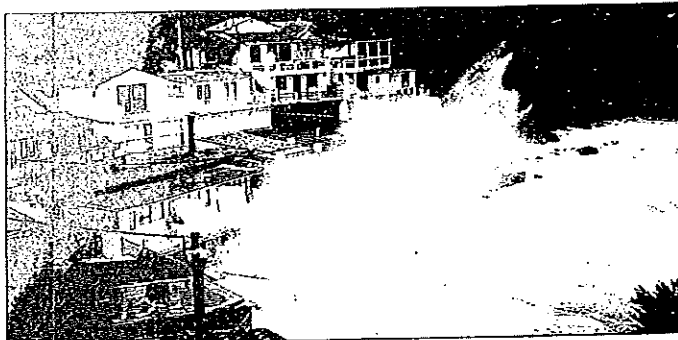
Au milieu de ces éléments déchaînés, plusieurs voitures ont subi des avaries. Ainsi, une jeune automobiliste a fini sa course dans un fossé sur l'avenue du 8 mai 1945, près de la résidence Romain-Rolland. Elle n'a pas été blessée.

Un haut niveau de sécurité établi en mairie

Une importante largade était attendue hier à 21 h sur le littoral, et au Mourillon en particulier. Au cours de la nuit, cette forte houle était susceptible de se cumuler avec les fortes pluies (plus de 120 mm attendus), la saturation des sols gorgés d'eau et des rafales jusqu'à 130 km/h ; d'où

des risques de submersion sur la partie continentale. En début de soirée, un poste de commandement a été mis en place en mairie afin de suivre l'évolution de la situation. Les yeux rivés vers les écrans de vidéosurveillance, Yannick Chénard, adjoint à la sécurité,

équipe de sapeurs-pompiers, représentants de la police nationale et municipale, membres de la protection civile. Routes, cours d'eau (Jonquet, Eygoutier...), bassin de rétention (Sainte-Musse et Saint-Joseph), plages du Mourillon étaient sous observation permanente.



A l'anse Méjean, les vagues ont fouetté les terrasses des cabanons.

Carte d'Automne

Banque Mariage Formules Groupés CE...

Dîners Dansants vendredi & samedi

www.restaurant-labastideenchantee.com

La Bastide Enchantée

AUBERGE PROVENÇALE

Cocktails Réceptions
Repas d'affaires Réunions Séminaires
Soirées d'entreprises

à 15 mn de Toulon/Hyères

Les Hauts de Guiran RD 554 SOLLIES-TOUCAS - Tél. 04 94 48 95 55



Des dégâts considérables

Chute de deux cents arbres, vagues de 4 mètres, bourrasques de 100 km/h... La grosse tempête qui s'est abattue sur Toulon depuis mardi a provoqué de nombreux sinistres. Tous matériels

Un frisson. Depuis mardi après-midi, les Toulonnais vivent au rythme des sirènes des pompiers, de la police... Un fond sonore permanent. Sur le front varois des intempéries, c'est Toulon – jusque-là épargné – qui a été touché dans la nuit de mardi à mercredi ainsi qu'hier matin. Tombes d'eau, coups de vent et largades sur les plages du Mourillon. Beaucoup ont cru à une apocalypse. Ce ne fut qu'un échantillon. Les chiffres sont pourtant là. Depuis jeudi dernier, il pleut sans discontinuer. Des pluies diluviennes. En six jours, il est tombé un peu plus de 260 mm d'eau sur la ville. Soit la moitié des précipitations sur... un an. « Du jamais vu depuis trente ans », confie François Garcia, responsable de la Sécurité civile de Toulon à la cellule de crise installée à la mairie.

680 foyers privés d'électricité

Un événement météorologique « exceptionnel ». Et

des « dégâts considérables », selon les mots d'Hubert Falco. Aucun quartier de la ville n'a été épargné, sauf peut-être le Pont-du-Las. Les secteurs les plus touchés ? Valbourdin, le Faron et la corniche Escartefigue. Au total, la pluie et le vent ont provoqué la chute de deux cents arbres. Au vieux chemin de La Valette, plusieurs pins de plus de vingt mètres de haut sont tombés comme de vulgaires cartes, balayés par des bourrasques. Même paysage sur l'avenue Ortolan, rue de Nice, chemin des Terres rouges, avenue de la Mitre... et dans bien d'autres endroits encore. Des arbres qui sont parfois tombés sur la chaussée ou sur des câbles électriques. Au plus fort de la tempête, ce sont près de 680 foyers qui ont été privés d'électricité sur la corniche Escartefigue. « C'est très compliqué à remettre en état avec la pluie qui continue de s'abattre », explique Yannick Chenevard. Hier soir, le courant était revenu partout. Si la chute d'arbres a en-



Au troisième étage de l'hôtel de ville, la cellule de crise a coordonné 116 interventions sur toute la commune. (Photo Patrick Blanchard)

dommagé de nombreuses lignes électriques, elle aurait également pu tuer. C'est Toulon a eu de la chance. Déracinés, les arbres sont aussi fracassés sur plusieurs voitures inoccupées ou sur des habitations sans faire de victime. Pas-

un pin s'est écrasé sur l'école de Valbourdin (lire page 4) et sur l'école Notre-Dame-des-Missions. Cette dernière sera d'ailleurs fermée jusqu'à nouvel ordre car la toiture est très endommagée. « Heureusement que ces

événements ont eu lieu un mercredi, un jour sans école », soupire le capitaine des sapeurs-pompiers Albert Meuvret. Autre gros dégât : le sentier du littoral. Fraîchement rénové, il s'est effondré sur dix mètres au départ de la qua-

trième anse. Il faudra encore reconstruire.

État de catastrophe naturelle demandée

Le bilan humain est lui très flatteur. Pas de victime. Ni blessé. Seulement trois relogements. Un couple de sans-abri avec leurs deux enfants a été pris en charge par le CCAS en pleine nuit. Dans le centre-ville, rue Picot, une famille a été relogée dans un hôtel. Elle avait les pieds dans l'eau. Autre cas, plus spectaculaire : un foyer résidant rue Emile-Zola a également dû être évacué après l'effondrement partiel de leur plancher.

Hier, Hubert Falco a longuement félicité les secours pour la rapidité de leur intervention. Lui aussi n'a pas perdu de temps. Dès hier matin, il a demandé au préfet le classement de Toulon en catastrophe naturelle. Viendra alors le moment de la reconstruction un peu partout. Si le temps le permet...

DAMIEN ALLEMAND
dallemant@varmatin.com

Plus de 350 personnes mobilisées sur le terrain

Mieux vaut prévenir que guérir. Tel est l'adage appliqué par la municipalité pour gérer la tempête qui s'est abattue sur Toulon. Le but ? Éviter tout drame humain. Objectif atteint. Tous les dégâts sont matériels. Dès mardi soir, une cellule de crise a été installée dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Au troisième étage de la mairie, sapeurs-pompiers, représentants de la police nationale et municipa-

pale, services communaux (notamment les espaces verts), protection civile et élus ont centralisé tous les appels des Toulonnais. Au total, près de 116 coups de fils ont été reçus et traités. « On a protégé tout ce qu'on a pu protéger », explique le maire de Toulon, Hubert Falco, qui a passé une grande partie de la nuit de mardi sur le terrain avec ses adjoints Jean-Guy Di Giorgio et Yannick Chenevard.

On est intervenu au coup par coup aussi grâce aux caméras de vidéo-protection que nous avons utilisées pour surveiller la montée du Las, de l'Égyptienne et de la rivière des Amoureux. Pour ces coups d'eau, nous avons eu une marge de plus d'un mètre avant qu'ils ne débordent ».

Dispositif levé à 17h30

Plus de 350 personnes sont inter-

venues sur le terrain pour abattre un arbre, interdire la circulation sur une route, sécuriser les zones où des fils électriques étaient tombés, etc. Le tout, sans aucun blessé à déplorer. Tous les sapeurs-pompiers de la ville étaient mobilisés ainsi que la totalité des agents de la police municipale. « C'est une satisfaction », confie Yannick Chenevard, adjoint au maire de Toulon présent à ce poste de

commandement. Il faut saluer la solidarité, la complémentarité et la coordination de tous les services qui ont participé à ces opérations. « Hubert Falco ajoutant même que des équipes venant de Pignans sont descendues à Toulon pour « donner un coup de main ». Le dispositif, intitulé poste de commandement communal, a été levé à 17h30. Merci les éclaircies... D. A.

Mr. Bricolage

MEUBLES DÉCORÉES OUTILS DÉCOULES

QUANTITÉS LIMITÉES

À SAISIR D'URGENCE!

LIBERTÉ

AUX PETITS PRIX!

LE PRADET - ZAE L'Esquiroil

Horaires : du Lundi au Samedi de 9h à 12h15 et de 14h15 à 19h
Ouvert tous les dimanches matins

3 ADRESSES A TOULON :

Roa rencontre, 08 av Bland
Mouillon 530, av de Lattre de Tassigny,
Leon Bourgeois, av Amiral Nomy

Horaires : du Lundi au Samedi de 9h15 à 12h et de 14h15 à 19h
Ouvert tous les dimanches matins

56€90

PERCEUSE A PERCUSSION 900W SKIL

Vitesse à vide 0-1100 et 0-2800 tr/min. Vitesse de frappe 0-17600 et 0-44800 tr/min. Massif en auto-serret 13 mm. Dont 0,20€ d'éco-participation. Réf. 62774

679€

ABRIS DE JARDIN EN MADRIER DE 20 MM

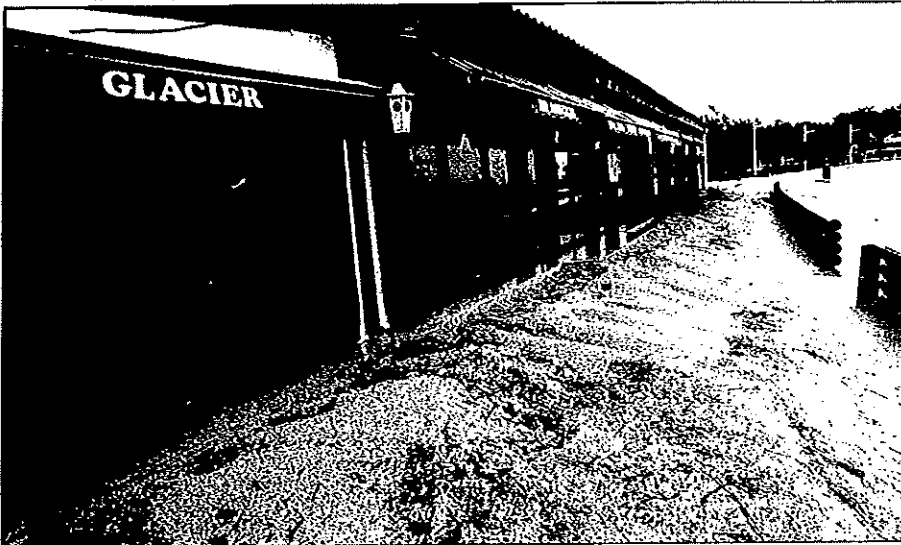
Facile à monter, toiture en feutre bitumé inclus sur voilage, serres en applique. Avec tasseau anti-tempête. Double porte 1/2 vitrée : 137 x 169 cm. Dimensions extérieures : 312 x 312 x 228 cm. Dimensions intérieures : 287 x 287 cm. Réf. 368180

OUVERTURE EXCEPTIONNELLE

LE 11 NOVEMBRE AU PRADET

de 9h30 à 12h30

Les plages du Mourillon ont tenu bon



Au Mourillon, les dégâts ont été moins importants que lors des tempêtes des années précédentes. (Photo Patrick Blanchard)

Un pin est tombé sur l'école Valbourdin

Un pin centenaire s'est effondré mardi soir sur l'école élémentaire Valbourdin, endommageant fortement sa toiture. Et hier après-midi, les autorités municipales ont dû faire venir une grue particulièrement imposante pour dégager l'arbre encastré. « Il a aussi fallu casser un mur d'enceinte de l'école pour faire rentrer l'engin », soupire Jean-Claude Bononi, adjoint au maire délégué aux bâtiments. « Il est encore

trop tôt pour dire si la charpente a beaucoup bougé, mais les travaux pourraient être importants... » Pour autant, l'établissement ne fermera pas ses portes aux 95 enfants et à leurs instituteurs aujourd'hui. « Dans l'immédiat, on va s'organiser pour que les trois classes indisponibles soient délocalisées dans nos autres bâtiments et dans le centre de loisirs Strassel, juste derrière », positive Carole Carnio, la directrice de l'école.



La ville a dû faire venir une grue pour dégager l'arbre encastré. (Photo Ma. D.)

Rien à voir avec la tempête de mai 2010 ou avec les largades de décembre 2008. Le coup de mer avait alors chaque fois provoqué saillants de vitres explosées et de mobilier gorgé d'eau. Là, les établissements des plages du Mourillon ont tenu bon. Certes, le sable est monté haut, enterrant quelques bancs et grignotant les pelouses. Des arbres sont tombés,

des poubelles ont été arrachées et la mer a « mangé » sa (petite) part de parking. Des rochers ont été déplacés par la force de l'eau! Suffisamment impressionnant pour attirer en nombre les curieux, hier après-midi. Mais les bars et restaurants, eux, n'ont globalement pas eu de dégâts majeurs à déplorer. « Je suis soulagé », nous confie Michel Bonnus, adjoint au maire

et patron du « Cabanon ». « Les travaux de l'hiver dernier et du printemps nous ont sauvé la mise. » Les brise-lames du Mourillon avaient alors été renforcés à grand renfort de blocs de pierre. Et en début de semaine, les commerçants ont mis le paquet pour se barricader en prévision des intempéries. Du coup, les enseignes devraient même rouvrir aujourd'hui. MA. D.

UNIQUE EN REGION PACA
VENTE DIRECTE AUX PARTICULIERS
dans notre usine de 7.500m²

ATTENTION !

EXCEPTIONNEL !

SERIE LIMITED

MATELAS + SOMMIER
140x190
299€ TTC
emporté

Ressorts ensachés

Matelas ressorts ensachés 228 ressorts / m² - 3 zones de confort - Plaque de confort en mousse haute densité. Carénage en mousse haute densité sur les 4 côtés. 2 plateaux piqués et bande piquée sur ouate - Galonné 2 faces. Coutil stretch 100% polyester traité Sanitized anti bactérien, anti microbien et anti acariens - Epaisseur nominale : 23cm. Sommier à lattes massives - Cadre en pin ou sapin avec masse d'angle en hêtre avec insert diam. 8 mm - Lattes en pin ou sapin épaisseur 12,5 mm largeur 120 mm - Plateau et bande piqués - Toile de fond anti poussière. Existe en 160 x 200 : 389 € TTC emporté l'ensemble matelas + sommier.

TOUS LES PRODUITS PROPOSÉS SONT DE NOTRE FABRICATION
Très vaste choix de literies, banquettes, canapés... à découvrir sur place.

Du lundi au vendredi
de 9h30 à 12h et de 14h à 18h
Usine fermée les samedis,
dimanches et jours fériés

ZI TOULON EST - 350, RUE LAVOISIER
83210 LA FARLEDE
Usine de PROMOCASH et Carrosserie Moutlet

GENIMA
LE BON MATELAS

Les Patios d'Or

LA CRAU

NOUVEAU Club-house Régisseur Animations

Appartements du T1 au T3 à partir de 339 €/mois

22 rue du 22^{ème} BMNA - 83260 LA CRAU

RENSEIGNEMENTS

Je souhaite recevoir gratuitement une documentation sur les Patios d'Or de LA CRAU, et ce, sans engagement.

Nom / Prénom

Adresse

CP / Ville

Téléphone

Mail

Les Villages d'Or

La situation toujours

Les précipitations se sont poursuivies hier et cette nuit, entraînant des centaines d'évacuations et hélicoptéages. La vigilance météo « orange » est maintenue jusqu'à 16 heures

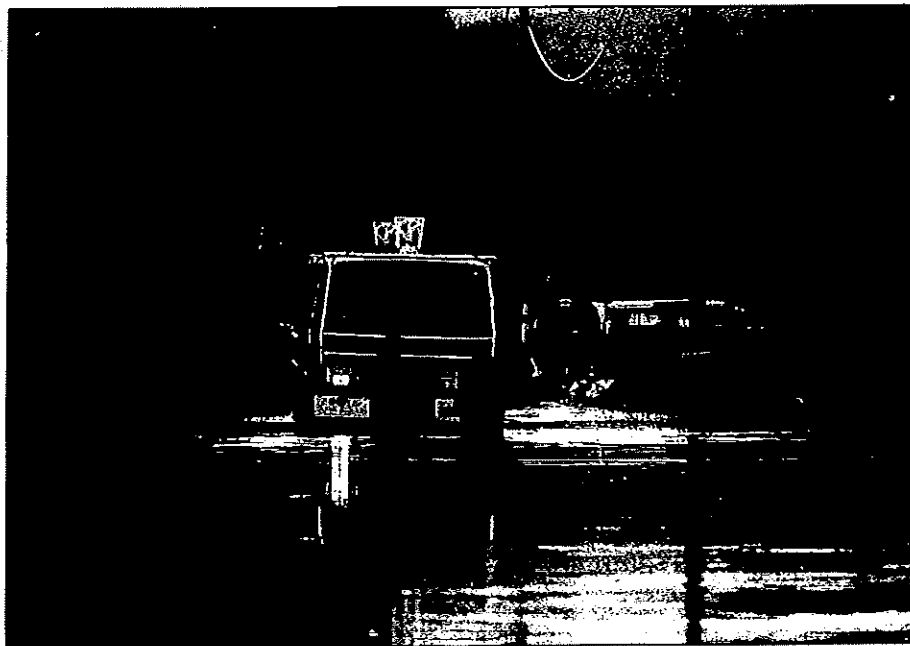
Troisième nuit de crise. L'accalmie espérée hier après-midi n'a pas eu lieu. L'épisode pluvieux, exceptionnel par sa durée, qui frappe le Var depuis mercredi, devait se prolonger au moins jusqu'à ce matin. Hier soir, il s'était déplacé vers l'ouest du département, devant toucher l'est de Toulon tard dans la soirée. Environ 4 000 foyers étaient toujours privés d'électricité, 33 routes départementales coupées et des menaces pesaient sur la potabilité de l'eau à Barjols et Puget-sur-Argens.

Toujours la même vigilance

« C'est un phénomène très évolutif, qui n'est aucunement terminé et nécessite le maintien du même niveau de vigilance », a déclaré hier soir le préfet Paul Mourier. Plus de 1 700 hommes, dont 250 renforts extra-départementaux, demeurent engagés pour secourir les sinistrés (voir par ailleurs).

Si la situation s'est progressivement stabilisée dans le secteur de Brignoles, où la plupart des habitants avaient regagné leur domicile hier soir, elle a continué à s'aggraver dans l'est du département. Après une nuit marquée par des débordements de l'Argens, il a continué à pleuvoir toute la journée d'hier, où les évacuations se sont multipliées.

Entre 8 h et 10 h 30, trente personnes ont été hélicoptéées à Fréjus, Tourves



La journée d'hier a été marquée par les débordements de l'Argens, notamment à Roquebrune où les secours ont patrouillé à la recherche d'éventuelles victimes.

et Roquebrune. En fin de journée, le total de ces interventions aériennes atteignait une centaine. Hier soir, en liaison avec la commune de Fréjus, le préfet a décidé par mesure de précaution d'évacuer 350 personnes supplémentaires, dans le secteur du Pigeonnier et les lotissements « Le Pas du Colombier » et « Le Verger des Sirènes ». Dans le cours d'eau voisin, le Reyran, « des plaques de béton se sont détachées sur 100 mètres et il existe un risque

de rupture de digue, qui pourrait créer une vague submersive », a expliqué Paul Mourier.

Dans la basse vallée de l'Argens, on s'attendait à une élévation de 20 à 30 cm du niveau de l'Argens dans la nuit.

« Bonne réactivité des maires »

S'il est encore trop tôt pour évaluer le montant des dégâts matériels, le bilan humain était, à l'heure où nous écrivons ces lignes, de deux

victimes : un couple de personnes âgées à Bagnols-en-Forêt, qui a succombé à des émanations de monoxyde de carbone dans sa cave. Le préfet Mourier a toutefois tenu à souligner hier que « l'alerte a fonctionné de manière satisfaisante malgré le caractère évolutif du phénomène » et insisté sur « la bonne réactivité des maires ». « Nous avons actuellement les moyens humains et matériels, tant terrestres qu'aériens, pour faire face à la situation. »

Textes :

Anne FUERKER-TEZIER
afuerker-tezier@varmatin.com

Gérard LEVA
gleva@varmatin.com

Jocelyne JORIS
jjoris@varmatin.com

Grégory PARUI
gparui@nicematin.fr

Photos :

Frank MULLER

Dylan MEIFFRET

Frantz CHAVAROCHE

Patrick CLEMENTÉ

Plus de 1 700 hommes engagés

Plus d'un millier d'hommes des services de secours varois sont actuellement mobilisés : 800 sapeurs-pompiers, 123 personnels de la gendarmerie et 85 de la police nationale (ainsi que 80 fonctionnaires pour la sécurisation). Il faut y ajouter les 400 personnes des associations départementales agréées de Sécurité civile.

250 personnes sont aussi venues en renfort des autres départements, issues : des unités d'Instruction et d'Intervention de la Sécurité civile de Brignoles (60) et de Nogent-le-Rotrou (90), du bataillon des marins pompiers de Marseille (18), du Service départemental d'incendie et de secours de l'Aude (groupe eaux vives, 12). Une colonne secours à personnes et une colonne épaulement totalisent par ailleurs 72 hommes, venus du Vaucluse, des Hautes-Alpes et des Bouches-du-Rhône.

Les moyens matériels se composent de 250 engins de sapeurs pompiers et 6 hélicoptères (4 dragons, 2 gendarmerie).

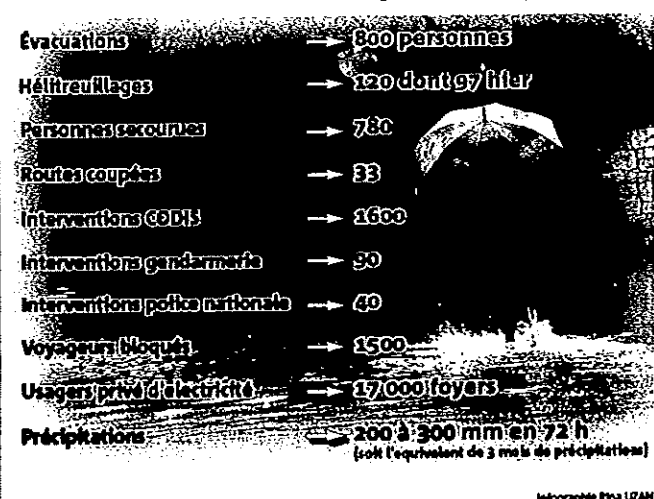
Ecoles fermées à Brignoles, Barjols, Tourves et Draguignan

L'inspecteur d'académie a annoncé, hier soir en préfecture, que certaines écoles n'ouvriront pas leurs portes ce matin. A Brignoles, elles feront toutes l'objet d'une visite de sécurité, afin d'évaluer les conséquences d'éventuelles infiltrations. Tous les établissements scolaires du premier degré sont ainsi fermés aujourd'hui, à l'exception des écoles Jean-Jaurès, où seront accueillis les enfants dont les parents n'ont pas de solution de

garde. Aucun accueil n'est assuré à Barjols ni à Tourves. A Draguignan, seule l'école élémentaire Frédéric-Mistral est fermée.

Tous les collèges et lycées demeurent ouverts. Le lycée Saint-Exupéry de Fréjus et le collège La Peyroux du Muy, légèrement inondés, ont été remis en état. Mais la totalité des transports scolaires n'est pas assurée aujourd'hui dans les arrondissements de Draguignan et Brignoles.

Les inondations en chiffres pour ces 2 jours



Solidarité

Après les intempéries, le groupe Nice-Matin se mobilise pour venir en aide aux sinistrés du Var et des Alpes-Maritimes. En partenariat avec l'antenne départementale de la Croix-Rouge française, notre journal lance un appel à la solidarité. Où adresser vos dons ? C'est très simple. Les chèques doivent être libellés à l'ordre de La Croix-Rouge française et envoyés à : Nice-Matin Sinistrés des Intempéries 214 route de Granoble 06 200 Nice Cedex 03

Les intempéries ont tué

Les orages qui s'acharnent depuis deux jours sur le Sud-Est ont fait au moins trois morts et deux disparus. Une dizaine de trains ont été annulés tandis que 15 000 foyers étaient privés de téléphone



Au quartier de la Barresse à Marseille, plus de cinquante véhicules ont été détruits par les fûts.

(Photopq/La Provence/ Bruno Soullard)

t ent né heures succèdent et surveillance par Ingestion des traversée de la bandes inondati. Au cours des ont posé problème- cevoir les eaux par les feuilles es inondations, ou encore route ovés de la DDE s des dernières départementale et celle de Bar- versés la route as en place par insées au qu- te sur les che- trafic en direc- 3. Mais il était esserte vers le it les pompiers. Liaison et essu- En centile Var, l'Argens est sorbé de son lit, ren- dant imprati- cables de nombreux chemins et autres routes secondaires. (Photo Sophie Donsey) l'eau ticable, passa- Pyrotechnie : eaux de pluie, La deuxième ses : une dou- la commune, lancés au prin- e Séméria gar- de l'ouest- a habitants, à sient avec une discontinuité fait à déplorer sage de caves piers se mon- zèles, telles la pindées, crai- fiable, ne chun- née des eaux, es sont venus te-seize pom- s les Bouches- eges té ges du Var, qui réras, a dû être téorologiques t toutefois pas le 10 décembre;

LES fortes pluies qui se sont abattues depuis avant-hier sur le Sud-Est de la France ont fait au moins trois morts et deux disparus. Au total, quelque 2 000 personnes ont dû être évacuées dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Vaucluse et du Gard.

A Marseille, un homme de 45 ans a été emporté par un torrent de boue dans le IX^e arrondissement. Son corps a été retrouvé dans un souterrain sous deux mètres et demi d'eau, au milieu de plusieurs épaves de voitures. Dans le quartier de la Rose, dans le XV^e, une personne n'a pas donné de nouvelles depuis lundi.

À Orange, dans le Vaucluse, une personne âgée est morte noyée. Son corps a été repêché par les pompiers dans la Méyne, le cours d'eau qui traverse la ville, dans le quartier de l'Argenson. Le niveau d'alerte est maintenu sur de nombreux cours d'eau et fleuves du Vaucluse, notamment le Rhône, l'Ouvèze et la Durance. Il n'y a absolument aucune inquiétude pour le centre nucléaire de Cadarache », a précisé la préfecture.

Dans la Loire, c'est une femme de 53 ans qui a disparu avant-hier soir dans une rivière grossie par les pluies. Elle est probablement tombée d'un pont enjambant la petite rivière qui

traverse la commune de Virigneux, qui n'était plus accessible hier par la route départementale 16, coupée par les inondations comme une demi-douzaine d'autres axes du département.

En Ardèche, un homme est mort noyé à Ailébosch, au nord de Privas. Son corps a été repêché à une centaine de mètres en aval de l'endroit où il avait disparu, le long de la rivière le Doux. Les six rivières du département ont atteint ou dépassé la cote d'alerte. Les cours ont été suspendus dans les collèges et les lycées pour la journée de mercredi.

Eviter de prendre la route

La crue du Rhône a contraint EDF à arrêter deux réacteurs de la centrale nucléaire de Cruas-Moyse (Ardèche), des déchets végétaux emportés par les flots obstruant les prises d'eau du système de refroidissement.

Dans les Bouches-du-Rhône, 30 villas ont été évacuées à Septèmes et une centaine de personnes ont quitté leurs maisons à Cabriès. Quatre centres d'hébergement ont été installés à Marseille. Des écoles ont dû être fermées ou évacuées.

Le ministre de l'Ecologie, Roselyne Bachelot, a appelé les habitants du Sud-Est à éviter de

prendre la route. Les 600 marins-pompiers de Marseille ont reçu le renfort de 130 hommes et de 35 véhicules amphibies en provenance de l'Hérault, du Var et des Alpes-Maritimes.

Dans le reste du département des Bouches-du-Rhône, la situation était hier soir jugée « préoccupante » dans le secteur d'Arles, de Saint-Rémy-de-Provence et de Maillane, où de « nombreuses mises en sécurité » ont été effectuées.

Une dizaine de trains de nuit circulant dans la vallée du Rhône ont été supprimés la nuit dernière en raison des prévisions météorologiques pessimistes. Cette mesure concernait les liaisons Nice-Strasbourg, Nice-Luxembourg, Nice-Paris-Austerlitz, Nice-Reims et Briançon-Paris-Austerlitz.

Environ 15 000 lignes téléphoniques ont été coupées en fin d'après-midi, essentiellement sur Marseille et les villes d'Orange, Piolenc, Bollène, Barbentane, Montélimar et Privas, en raison des inondations ou des pannes d'énergie de certains équipements de raccordement distants.

En alerte jusqu'à demain matin

Météo France, qui juge le phénomène « particulièrement préoccupant par son étendue et sa durée », prévoit la poursuite des chutes de pluie jusqu'à demain matin.

Elle a étendu son niveau d'alerte orange à 17 départements, de la Méditerranée et de la frontière italienne à l'Alsace, à la Loire et au Puy-de-Dôme, en passant par toute la vallée du Rhône. Un vent du sud aggrave la situation en entraînant l'écoulement des eaux vers la mer.

Il est tombé 160 mm de pluie en vingt-quatre heures sur Marseille et 213 mm sur Cassis, 170 mm sur Orange et 190 mm sur La Palud (Vaucluse), 187 mm sur Mâjannes

(Gard), alors que les moyennes saisonnières oscillent entre 50 et 70 mm en cette saison dans la région.

Après une nuit encore très arrosée de l'Auvergne et de la vallée du Rhône au Langedoc et aux Alpes du sud, les intempéries se désagrégeront progressivement vers l'ouest aujourd'hui. Les précipitations les plus fortes s'étendront vers la Roussillon et l'est de Midi-Pyrénées. Dans l'après-midi, les pluies s'estomperont nettement en région Rhône-Alpes et à l'intérieur de la Provence.

Elles resteront toutefois vivantes et orageuses du littoral varois et de l'embouchure du Rhône aux Cévennes.

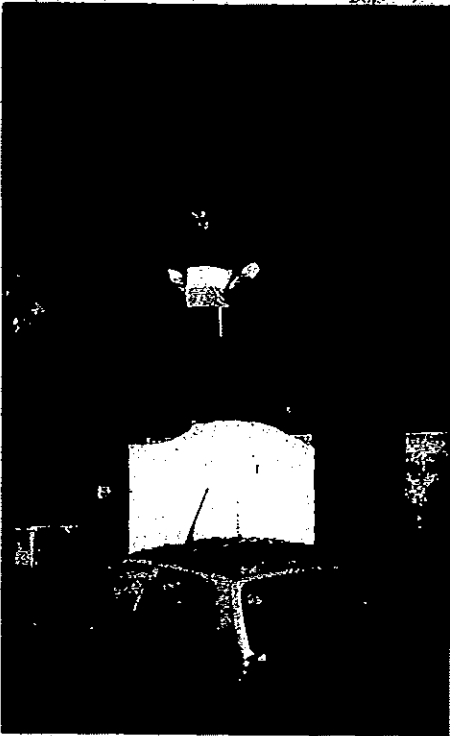
Le Luc : évacuation par précaution

Entre Le Luc et les Mayons, la route départementale 33 est longée par un ruisseau qui est fréquemment sujet à des crues lors des intempéries prolongées.

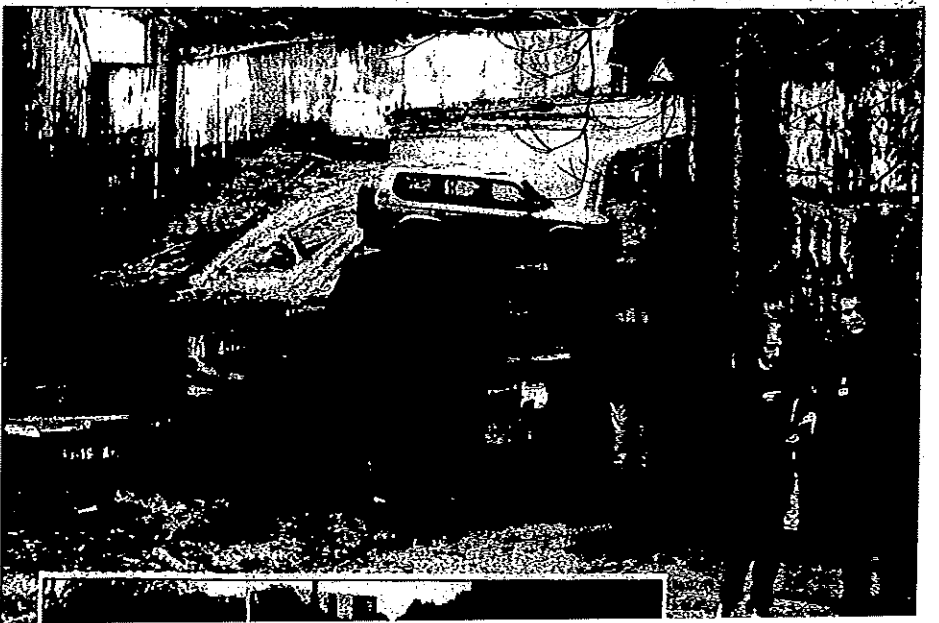
Hier, à 21 heures, les eaux d'écoulement ont rapidement grossi le Riator qui a débordé, noyant le hameau du Repenti sous une vingtaine de centimètres d'eau.

Les pompiers sont alors intervenus pour mettre au sec une dizaine d'habitants du hameau, relogés par la commune ou dans leur famille.

A 23 heures, les services de secours constataient, à l'issue d'une accalmie, un retour à la normale, le petit ruisseau retrouvant toute sa tranquillité.



La cité phocéenne a été durement frappée par les inondations.



Boulon : ma pire moyenne

mes, abandonnés sur la bande d'urgence. A La Valentine, l'orage redoublé, la file de piscines pâle d'un seul homme. Où est la jeunesse ? Qui m'a posé ces fichus

direction flotte, les phares ne trouvent rien du tout. La sagesse sera-t-elle de s'arrêter sur le bas-côté en attendant que cesse ce déluge qui semble ne jamais reprendre son souffle ?

Intempéries : la tempête après la pluie

04.12.03
7

Après les fortes précipitations, heureusement moins catastrophiques que dans d'autres départements, enregistrées depuis la nuit de lundi à mardi, le Var s'est retrouvé hier dans la tempête.

Cette évolution de la météo avait été annoncée depuis la veille mais elle n'en a pas moins surpris par sa violence, ressentie principalement dans l'ouest du département, ainsi que dans le moyen et haut Var.

Dans l'ensemble, toutefois, aucun problème grave n'a été signalé, en dehors de quelques arbres abattus - une personne a été légèrement blessée hier soir à Toulon - et des « habituelles » chutes de tuiles et de volets...

En fait, l'événement le plus significatif s'est produit en mer, avec une nouvelle vague subie par le *Clemenceau*, à la dérive au large d'Hyères (voir par ailleurs).

Il est vrai que le coup de tabac n'est pas passé inaperçu en Méditerranée, où le vent d'est a soufflé tout l'après-midi avec force 10, entre 60 et 60 nœuds (entre 90 et 100 km/h).

Cette tempête était attendue pour se poursuivre une bonne partie de la nuit, ne s'atténuant que dans les heures précédant le lever du jour, Météo France prévoyant des rafales égales ou supérieures à 130 km/h.



Ci-dessus : des vagues d'une puissance rare ont déferlé sur l'anse Méjean, à Toulon. (Photo Richard Barsotti)

Ci-contre : Le *Carami* n'a finalement pas atteint sa côte d'alerte. Néanmoins, à Brignoles, deux troncs d'arbres couchés sur le lit de la rivière présentant un danger ont été retirés par les personnels des services techniques. Cette opération rondement menée a permis au cours d'eau de reprendre normalement sa dense activité. (Photo Sébastien Nogier)

De Toulon au Pradet : deux blessés et plusieurs arbres abattus

Hier, sous l'effet de violentes rafales, plusieurs arbres sont tombés hier sur la voie publique à Toulon, au Pradet et dans l'ouest Var, à Brégailhon et au Beausset. Certains autres, jugés dangereux, ont été ébattus par les services municipaux par mesure de précaution. Une cellule de crise a été mise en place par la ville de Toulon.

À Toulon, vers 15 heures, six arbres ont dû être coupés dans une propriété privée bordant le chemin de Forgentier. À Le Beaucaire, un arbre s'est ouvert en deux, des branches ont atteint une voiture, dont l'occupant a été blessé aux cervicales et transporté à l'hôpital. À Fontcairel, un arbre est tombé devant une résidence, blessant légèrement un jeune homme aux jambes.

Au Pradet, deux arbres se sont également abattus, avenue Mistral et rue Léo Lagrange.

Au cours de la soirée, un pin est tombé sur la route, au Faron, à hauteur du mémorial, et un autre aux Routes, avenue Le Chatelier.



La Seyne : l'hôtel de ville évacué

C'est en arrivant à l'hôtel de ville, en début d'après-midi, que le maire a rapidement pris la menace en considération.

« On ne pouvait même pas ouvrir certaines portes ». Le gigantesque bâtiment (huit étages) situé sur le port est particulièrement exposé au vent d'est et Arthur Paecht n'a souhaité « prendre aucun risque ». Vers 16 heures, il a fait le tour des services pour demander aux agents d'évacuer les lieux « par mesure de précaution ».

Environ 200 à 300 personnes étaient encore à leur poste de travail, dont certaines dans l'ancienne salle des fêtes située au premier étage, où sont actuellement installés divers services à la population en raison de travaux de rénovation en cours au rez-de-chaussée. Dans cette salle en particulier, les grandes surfaces vitrées tremblaient. De surcroît, un petit immeuble jouxtant la mairie a été démolé avant-hier, et nul ne pouvait préjuger des conséquences que pouvait avoir cette destruction sur la stabilité de l'ensemble.

« Tout le monde reste sur le quai », confiait le maire en début de soirée. Une quinzaine de personnes des services techniques avait été réquisitionnée dans le cadre d'un « plan d'urgence » pour intervenir en

normale était constaté en quelques heures.

Néanmoins, le car scolaire n'a pu desservir le quartier et les écoliers et collégiens du hameau, ont été accueillis dans la salle du conseil municipal. Une dizaine d'enfants et adolescents ont partagé le goûter en attendant leurs parents. Les sapeurs-pompiers lucquois ont tout au long de la journée de mardi sécurisé le secteur avec les gendarmes de la brigade territoriale du Luc, afin d'anticiper d'éventuels incidents.

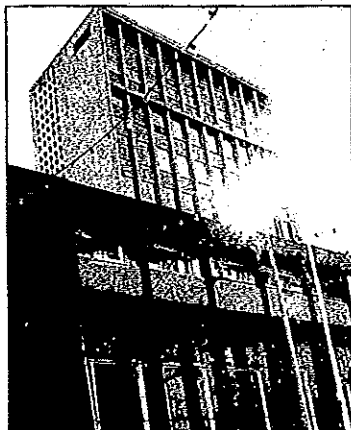
La route départementale 33, entre Le Luc et Les Mayons, coupée à la circulation mardi, a été rouverte mercredi matin, comme d'autres axes routiers du centre Var.

Les automobilistes ont également pu emprunter de nouveau, hier matin, la RD564 entre Châteauvert et Barjols. Mais la surveillance du niveau de l'Argens et de la rivière l'Eau Salée était de mise au vu des pluies persistantes. Le trafic entre Rougiers et Nansles-Pins sur la RD1 était également rétabli dès les premières heures du matin.

Seule la RD70, Saint-Maximin - Seillons était encore inondée, hier.

Des embâcles dans le lit du Carami

À Brignoles, les personnels des services techniques, à l'aide d'un tracto-pelle, ont bataillé, hier en début d'après-midi, pour arrêter des troncs d'arbres couchés sur le lit du Carami. Amassés, les ormeaux constituaient un véritable barrage.



05.12.03

Var informations

Une tempête à tout casser

Services de secours et services techniques sont intervenus plusieurs centaines de fois dans la nuit de mercredi à jeudi et hier matin pour réparer les nombreux dégâts provoqués par le violent coup de vent qui a balayé le littoral varois

UN candélabre a été décapité par une tôle. Une autre a sectionné un tuteur d'un diamètre de dix centimètres qui se trouvait le long d'un pin. Nous avons vraiment eu de la chance que cela se passe en pleine nuit et non pas à l'heure de la rentrée lorsque tous les enfants sont devant la porte », observait hier matin M. Guillet, principal du collège Berty-Albrecht de Sainte-Maxime, inauguré il y a moins de deux ans.

Dans la nuit de mercredi à jeudi, 80 m² de la toiture du bâtiment administratif n'ont pas résisté à l'intensité des bourrasques. Une douzaine de tôles, de sept mètres de long sur un mètre de large, ont été emportées par le vent avant de finir leur course en pleine rue, et dans la cour de récréation.

Hier, les portes de collège Berty-Albrecht sont restées closes, les 740 élèves ayant pu être prévenus.

Les cours devaient reprendre ce matin.

Fréjus-Saint-Raphaël : vingt-trois interventions

Pas de gros dégâts sur le secteur de Fréjus-Saint-Raphaël mais les sapeurs-pompiers ont dû intervenir à vingt-trois reprises en l'espace de 24 heures : arbres ou branches tombés sur les chaussées et véhicules, pannaux publicitaires, cheminées, antennes soufflées par la tempête, fils électriques tombés au sol, sectionnés par des branchages ou la chute des poteaux...

Aucun blessé n'a été à déplorer.

Toulon : plus de peur que de mal sur le littoral

Une vingtaine d'arbres ont été abattus par le vent, d'autres, déracinés, ont dû être coupés avant qu'ils ne tombent.

Les accidents les plus spectaculaires se sont produits au jardin des Oiseaux, où un pin s'est « posé » sur le faite d'une maison voisine, et dans la cité de Bon-Rencontre où un acacia a écrasé deux voitures.

pins ont également été abattus par la bourrasque. Mais l'effet le plus visible pour les habitants reste les coupures d'électricité survenues dans la nuit, notamment à Sanary et au Castellet.

Saint-Maximin : un mur s'effondre, quatre familles relogées

Un pan de mur d'une habitation de la rue Baudun à Saint-Maximin n'a pas résisté aux intempéries hier. Vers 13 heures, en plein centre ville, le mur s'est littéralement effondré sur la toiture d'une maison située en contrebas. Victimes de cette chaîne d'événements, les quatre familles ont été relogées.



Au bord de mer de Bouforis, un arbre s'est abattu sur la toiture d'une villa. (Photo Philippe Amassian)

Hyères : une douzaine de grands pins arrachés

Vers 3 heures, dans la nuit de mercredi à jeudi, les habitants du secteur de La Capte et des Pesquiers à Hyères, ont eu l'impression qu'une tornade les avait pris pour cibles. Deux

grands pins aux Pesquiers, une dizaine d'autres à la Capte ont été arrachés ou cassés. Ces sujets de grande taille (vingt mètres environ) appartiennent à « une pinède ancienne et

urbanisée, donc doublement fragile », selon un technicien des espaces verts qui effectuait une tournée hier matin pour constater les dégâts : murs et clôtures, socle d'un banc soulevés, arrière d'une voiture écrasé, tuiles soulevées ici ou là...

En centre ville, la grande vitrine d'un magasin de meubles et décoration a explosé sous les assauts du vent.

En revanche, le trafic aérien, l'aéroport n'a subi aucune perturbation.

Un mois après une première tempête « dévastatrice », les plages du littoral, à Toulon, ont une nouvelle fois été balayées hier matin et la nuit précédente par une mer en furie. Plusieurs embarcations mouillées et amarrées dans le petit port Saint-Louis ont été endommagées. (Photo Richard Barsot)

Ouest-varois : mini tornade à La Cadière

L'événement le plus spectaculaire se situe à La Cadière, à la frontière avec Bandol, où une mini tornade a dévasté la propriété de 8 000 m² d'une famille de riverains : entre 20 heures et 2 heures du matin, une vingtaine de pins dont plusieurs centenaires se sont couchés sous la force du vent. Leur villa n'a pratiquement pas été touchée : une seule tuile cassée à déplorer.

Au Castellet, des dizaines de



sporiés par les eaux sales... Parmi tous les dégâts de ce gros coup (Photos Patrick Bar)

Confête Noël

Séjour d'ant
Place du Theatre

Expositions

Arrivée du Père Noël
sur le Carré du Port

Confête Noël

AUJOURD'HUI VENDREDI 5 DECEMBRE

-10 % de remise sur tous les produits Auchan

FILET DE SALMON ATLANTIQUE
FILIERE AUCHAN
Le kg

6€50 (72€)

QUEUES DE LANGOUSTE
CUIVRES SURGELÉES
Origine Bahamas

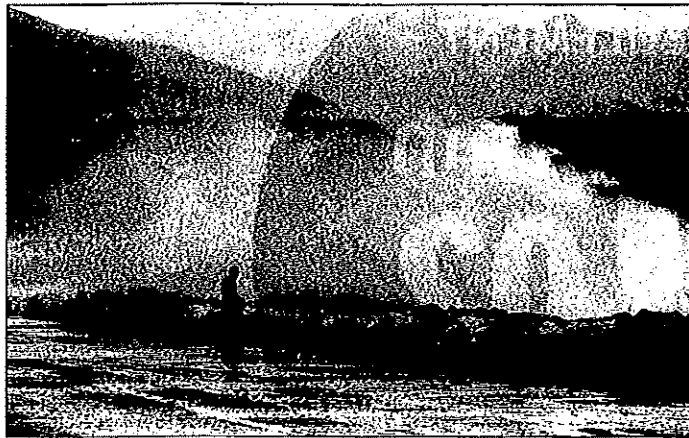
33€93 (222€)

CHAMPAGNE
Guy Darnatoux
Brut

COFFRET SALE :
1 vin de pays rouge 75 cl
1 tapenade noire 90 g
1 terrine de canard aux morilles 90 g
1 bonbon de Noël

Antibes : un voilier sombre près du rivage

Seul l'un de ses deux occupants a pu être hélitreuillé à temps. L'autre, un Cagnois de 62 ans, est porté disparu



Des bourrasques jusqu'à force huit et des creux de plusieurs mètres, les conditions étaient exécrables, hier, en mer comme sur terre. (Photo Maurice Bernaudon)

J'ai d'abord vu le voilier stagner dans l'eau et être ballotté par les vagues et puis l'hélicoptère des pompiers est arrivé. Quelqu'un a été hélitreuillé à bord et même pas deux minutes après, un énorme rouleau a retourné le bateau et il a tout de suite coulé. Comme cet habitant du quartier du Val-Claret à Antibes, ils sont nombreux, les riverains, les curieux et les badauds, à avoir assisté, en spectateurs impuissants, hier vers 15 heures, à la disparition du Surcouf.

C'était un petit voilier qui avait quitté dans la matinée le port de Saint-Laurent-du-Var. A son bord, deux hommes : le propriétaire de l'embarcation, un Cagnois de 62 ans, et un ami de 59 ans qui vit sur un autre bateau à Saint-Laurent.

Des creux jusqu'à 6 mètres

En milieu de journée, comme le météo l'avait annoncé un vent d'Est très fort s'est levé. Il a dressé le voilier sur le littoral.

Quelques instants avant de sombrer, l'embarcation se trouvait à environ 200 mètres du rivage, entre la Siesta et la Fort-Carré, face à la route du bord de mer. Pris dans des creux que les secouristes ont mesurés jusqu'à 6 mètres, et dans des bourrasques soufflant jusqu'à force huit (plus

de 80 km/h), le Surcouf était en très mauvaise posture lorsque Dragon 06, l'hélicoptère de la Protection civile est arrivé à son niveau.

L'homme de 58 ans a pu être hélitreuillé à bord, mais le sauvetage de son ami a échoué. Quelques instants après, son voilier a sombré. D'après les secouristes, il se serait brisé dans les vagues. Son propriétaire, apparemment blessé, n'a pu être

retrouvé en dépit d'importants moyens engagés.

Tres peu d'espoir

A l'aide d'un puissant projecteur, l'hélicoptère Dauphin de la Marine nationale basé à Hyères a pris le relais de Dragon 06 et poursuivi les recherches durant une partie de la soirée. Vers 19 h 15, son équipage a localisé des gilets de sauvetage aussitôt repêchés par les pompiers.

Les recherches devraient reprendre ce matin. Mais dans une eau déchaînée à 14 degrés le Cross-Med ne cachait pas hier soir qu'il y a très peu d'espoir de retrouver l'homme sain et sauf.

Quant au rescapé hospitalisé à Antibes, il souffre d'hypothermie, mais ses jours ne sont pas en danger.

Fred MAURICE.

La chasse à la bécasse sévèrement réprimée

Les agents de l'office national de la chasse ont mené récemment en région PACA, une opération d'envergure contre les chasseurs de « bécasse à la passée ». Plusieurs braconniers ont été interpellés, notamment dans le Var à Vidauban, Gassin, Montauroux et Garéoult

Dans notre édition du 3 décembre 2003 dernier, nous relatons la présence d'un Varois en Bretagne, surpris en action de chasse illégale, près de Morlaix (Finistère). En compagnie d'un habitant des Bouches-du-Rhône, il avait été pris en flagrant délit de braconnage au rouge-gorge, une espèce protégée.

Depuis, une opération de police, relative à la protection d'une espèce de faune sauvage a été menée à la fin du mois de novembre dans les départements des Alpes-de-Haute-Provence, Bouches-du-Rhône, Vaucluse et Var. Comme l'indique le communiqué émanant de M. Jean-Luc Ferni (délégué régional adjoint de la Direction régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage), cette action visait plus particulièrement la « chasse de la bécasse à la passée » considérée comme une pratique de braconnage et à ce titre particulièrement meurtrière.

MEMENTO SERVICES FUNERAIRES
PP BATISTA
Av. Marcel-Lesautour - 83100 Cavaillon

Certains braconniers profitent du va et vient de ces oiseaux (lire ci-contre), pour tirer les bécasses à l'aube ou à la tombée de la nuit.

Les agents de l'Office, durant toute la fin de la saison de chasse, entendent donc poursuivre la surveillance au quotidien pour protéger et conserver avec efficacité cette espèce remarquable, extrêmement prisée.

Sanctions pénales et emprisonnement

Ainsi, avec tous les renseignements recueillis par les services, tout au long de leur mission de reconnaissance et de contact, la direction régionale PACA a mobilisé et concentré une partie de ses effectifs de police du 28 au 30 novembre, pour mener à bien cette lutte contre le braconnage. Cette vaste opération s'est traduite sur le terrain par l'interpellation de douze personnes.

Au cours de ce coup de filet mené conjointement sur les communes de Castellane (041



Les sanctions pénales peuvent aller jusqu'à 3600 euros d'amende et 4 mois d'emprisonnement. (Photo D. R.)

interdite. Les personnes verbalisées peuvent encourir des sanctions pénales s'élevant jusqu'à 1 500 € pour les contraventions, 3 800 € et 4 mois d'emprisonnement pour les délits.

Mais ce que redoutent le plus les chasseurs, c'est la confiscation des armes et le retrait du permis de chasser, voire de conduire...

A. P.

Sur l'A51 Deux collisions avec un "suicide"

Un « sur-accident » qui a pu avoir de plus graves conséquences s'est produit dans la nuit de vendredi à samedi, sur l'autoroute A 57, commune de La Valette.

Il était environ 5 h 20 matin, lorsqu'un conducteur, dirigeant dans le sens Nice-Toulon perdait le contrôle de son véhicule qui percutait une grille de sécurité avant d'être heurté par un autre véhicule. Il avait fort heureusement pas de victimes à déplorer lorsque fonctionnaires de la CRS Est La Garde se présentèrent : les lieux de l'accident.

Les policiers qui avaient géré leur fourgonnette sur la voie rapide, afin de baliser la route de l'accident, n'ont pu éviter un deuxième accident puisque leur véhicule a été percuté et un fonctionnaire blessé. Le conducteur premier véhicule, M. Sébastien Cano, pharmacien à Toulon était soumis à l'éthylomètre devant s'avérer positif, du moins suffisamment pour faire l'objet de poursuites pénales.

Le second conducteur, qui a percuté le véhicule de la CRS, M. Fatha Khalouche, a

Assises session

Cinq dossiers, dont le procès de Draguignan les jurés

Une session chasse l'autre la cour d'assises du Var dixième et dernière de l'année 2003 s'ouvrant aujourd'hui au palais de justice de Draguignan alors que la précédente s'est achevée vendredi dernier à la veille du verdict dans l'affaire du parricide de La Seyne.

Jusqu'au 19 décembre la cour et les jurés seront réunis autour du président Jean Michel Matratras pour juger cinq accusés.

Les trois premiers dossiers viennent devant la juridiction varoise en appel, après avoir fait l'objet de procès devant la cour d'assises des Bouches-du-Rhône.

Le retraité marseillais préférerait les jeunes femmes

Le 19 mars dernier à Aix-Provence, Jean-François Martin, un retraité marseillais de 62 ans à la personnalité particulièrement complexe, a été condamné à trente ans de réclusion criminelle pour séquestration et le meurtre de sa jeune épouse.

Il avait lui-même appelé à secourir l'après-midi du 26 septembre 2000 à Marseille, mais il était trop tard pour Sam Martin, une jeune femme de trente ans sa cadette, épousée après avoir passé une nuit annonçant matriléonales dans un quotidien d'Algérie, éthyliques par le ballon que son époux avait serré sur le visage.

Selon ses dires, il avait épousé sa femme avec son accord presque par jeu, afin qu'elle soit sa tentée de prévenir son amant de l'arrivée imminente de son époux à son domicile.

Si Jean-François Martin n'avait qu'il avait convaincu

et de deuil

ESPÈCES

se :
nts, petits-enfants,
enfants et arrière
leur de faire part du

Yves CLUZEL

le vaisseau honoraire
la Légion d'honneur
la guerre T.O.E.

les auront lieu le mardi
2003, à 14 heures, au
Mastat de Nîmes.

Patricia HUET

et Patricia Huet ;
t Odile Huet et leurs
line et Vincent
leur de faire part du

Maurice HUET

30 novembre 2003, à
14 heures, au
Mastat de Nîmes.

les religieuses ont eu
le 3 décembre 2003,
la fin d'un long
Mastat de Nîmes.

les religieuses ont eu
le 3 décembre 2003,
la fin d'un long
Mastat de Nîmes.

Yves KUCHCINSKI

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

Yves Kuchcinski, son
épouse et leurs
enfants et arrière-
enfants ont le plaisir
de faire part du

De Brignoles à Nîmes :

La famille Ricard ;
Parents et amis
Ont le plaisir de faire part du
dépôt de

Madame Marie RICARD

survenue le 6 décembre 2003.
Les obsèques religieuses seront
célébrées le mardi 9 décembre
2003, à 14 h 30, en l'église Saint-
Sauveur de Brignoles, suivies de
l'inhumation au cimetière de Nîmes.
Cet avis tient lieu de faire-part et
de remerciements.

REMERCIEMENTS

De Ramatuelle :

La famille Lansade
Vous remerciant de votre chaleureux
souhait, de vos fleurs et affectueuses
pensées, lors du décès de

Monsieur

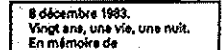
Charles LANSADE

De Toulon :

Les familles Morgavi, Diacono
Très touchées des marques de
sympathie reçues lors du décès de
Madame Veuve MORGAVI
née Marie DIACONO
remerciant toutes les personnes
qui se sont associées à leur peine.

MESSES ANNIVERSAIRE

8 décembre 1983.
Vingt ans, une vie, une nuit.
En mémoire de



Mathieu LUCCIONI

1927-1983

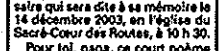
Françoise, sa femme, Elysée et
Pauline, ses filles ;
Serge, son beau-frère ;
Thomas, Aurélie, Emilie,
leur compagnon et compagnons, ses
petits-enfants ;

Mahdi, son arrière-petit-fils
Invitant sa famille, ses amis, à se
joindre à eux par leur présence ou
leur pensée, à la messe anniversaire
qui sera dite à sa mémoire le
14 décembre 2003, en l'église du
Sacré-Coeur des Cordons, à 10 h 30.

Pour toi, papa, ce court poème
d'Apollinaire.
« J'ai oublié ce brin de bruyère,
L'autonne est morte, sourient-
en !
Nous ne nous reverrons plus sur
terre.
Odeur du temps, terre de
bruyère !
Et souviens-toi que je t'attends. »

IN MEMORIAM

Dix ans déjà, le 8 décembre 1993,
nous quitte



Marie-Laure LOVERA

née SEGU

Elle qui aimait tant le soleil,
C'est dans l'ombre
Où elle est partie sans bruit,
Vaincue par le mal sombre
Elle avait tant aimé
Tant d'amour à donner
Où il nous tient d'y penser
Pour le voir bourgeonner
Et d'y penser toujours
Et d'y penser encore
Alore, tous ces bourgeons
Ne cessent d'éclore.
En ce funèbre jour, que tous ceux

Joseph EMERIC

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.

son aura lieu mardi
2003, à 18 heures, au
Mastat de Nîmes.